

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 71 (1920)
Heft: 9

Rubrik: Cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La question sylvo-pastorale.

Dans le dernier fascicule du Journal (août 1920), page 155, et dans les „Alpwirtschaftliche Monatsblätter“ (mars 1920), page 80, M. le professeur Strübi a bien voulu nous faire l'honneur de parler de nos modestes publications et expériences sylvo-pastorales. Tout en exprimant à cet éminent alpiculteur notre vive gratitude pour ses encouragements, nous devons reconnaître qu'il a commis une erreur en nous attribuant la paternité de la phrase suivante: „Mieux vaudrait pour beaucoup d'amodieurs de tenir en bon état deux pâturages différents par l'altitude, plutôt que d'en soigner deux qui seraient attenants.“

M. Strübi fait sûrement une confusion de citation d'auteurs bien excusable. Nous serions plutôt porté à admettre que partout où cela est possible, les amodieurs obtiendraient de bien meilleurs résultats en passant toute la saison sur le même estivage, mais à la condition expresse d'intensifier la production herbacée au moyen de nettoyements et d'application d'engrais, mais en cantonnant alternativement leur bétail sur deux ou trois „recharges“ dépendant d'un seul chalet.

H. Barbey.

CANTONS.

Vaud. *Pronostics sur les prix futurs du bois de service.* Voilà une question qui, à ce moment de l'année, intéresse toujours vivement forestiers, propriétaires de forêts et marchands de bois. On fait des pronostics, des comparaisons, on suppute les conditions du marché et trop souvent, prenant ses désirs pour la réalité, on croit pouvoir prédire ce que seront les prix de la future campagne. Généralement, producteurs et consommateurs arrivent à des conclusions fort différentes, les premiers ayant l'espoir facile tandis que, par une tendance tout aussi naturelle, les seconds voient la situation plutôt en noir.

Nous voici arrivés au moment où s'échafaudent ces inoffensives petites combinaisons. Quels seront les cours de la prochaine campagne? Rien ne permet mieux de les asseoir sur une base solide qu'une vente aux enchères.

La commune de Ste-Croix vient justement de faire procéder à une importante mise de bois de service, bien propre à nous donner de précieuses indications.

Il s'agissait de bois façonnés, répartis dans 12 forêts et cubant 765 m³, dont $\frac{7}{10}$ d'épicéa et $\frac{3}{10}$ de sapin. Chacun des 12 lots comprenait des sciages et des charpentes.

Tous les lots ont trouvé preneurs et ceux-ci ont montré un réel empressement à acheter, bien qu'ils ne fussent pas nombreux. Le prix moyen a atteint fr. 55,03 par m cube; il dépasse sensiblement le montant de la taxe faite par l'administration forestière communale. Il est aussi passablement supérieur à celui obtenu au printemps dernier, dans une vente d'importance analogue. Les prix moyens par lot ont varié entre 46 et 62 fr. au m³.

Fait intéressant à noter: tous les lots ont été achetés par des marchands de Ste-Croix, alors que généralement les amateurs neuchâtelois et français ne manquent pas. Cette fois les marchands neuchâtelois n'ont pu apparaître à cause de la fièvre aphteuse et les français pour la même raison, que vient aggraver encore le mauvais état du change.

Un marchand lausannois a crûnement surenchérit le lot principal (257 m^3) jusqu'au prix de fr. 57 le m^3 . Il aurait eu à payer pour frais de dévestiture et de transport par chemin de fer fr. 22 par m^3 .

L'observation de ces simples faits nous donne à penser que les conditions du marché des bois de service dans le Jura se présentent aujourd'hui assez favorablement.

Quant aux bois de feu, ils sont plus demandés que jamais à Ste-Croix. Toute la population, craignant de manquer de charbons minéraux, en a fait abondante provision. Le grand village présentait, en juillet-août, un curieux coup d'œil. Chaque maison était littéralement encerclée de moules divers que la population a „bûchés“ avec entrain. Equipes de scieurs, de fendeurs et d'enfants tirant sur la „quartalle“ (poulie) pour rentrer le précieux combustible au bûcher, quelle joyeuse animation ce fut pendant les belles semaines de l'été. Heureuses gens de la montagne! ils savent aménager dans leurs demeures de vastes bûchers et ont le privilège de pouvoir les remplir en fortifiant par surcroît leurs muscles.

L'hiver peut venir: au Jura les provisions de bois à brûler sont prêtes; mais ça n'a pas été sans peine et, dame, elles auront coûté gros!

H. B. .

Valais. M. *Alfred Dür*, de Berthoud, jusqu'ici adjoint à l'arrondissement de Zweisimmen, vient d'être nommé inspecteur forestier du II^e arrondissement (Brigue).

Zurich. M. *Hans Fleisch*, adjoint de l'inspecteur forestier cantonal, a été promu inspecteur forestier d'arrondissement. Il aura à gérer le I^{er} arrondissement (Zurich) dont le titulaire actuel M. G. Kramer est malade.

Berne. Nous lisons au rapport de gestion pour 1919 de la Direction des forêts que M. *Jules Schnyder*, inspecteur forestier d'arrondissement à Neuveville est en fonction depuis 50 ans. Le Conseil d'Etat, pour alléger son travail, lui a donné un remplaçant en la personne de M. *H. Aegerter*, jusqu'ici son adjoint.

M. *Robert Loosli* revêt depuis le 9 janvier 1920 les fonctions d'adjoint à l'arrondissement forestier de Spiez.

Le *rapport de gestion pour 1919* de la Direction cantonale des forêts vient de paraître. Comme les précédents, il traite avec clarté et grande abondance de documentation tout ce qui se rapporte aux forêts domaniales. Il y aurait beaucoup de données intéressantes à y glaner. Nous nous bornerons aux plus importantes.

Forêts domaniales. Et d'abord, constatons que l'étendue de ces forêts a subi une belle augmentation de 90,55 ha., ce qui en porte le total à 14.524 ha. Les 18 parcelles (90,90 ha.) acquises ont été payées en moyenne fr. 3830 par hectare, alors que leur valeur cadastrale est de fr. 830. L'Etat de Berne a ainsi consacré une somme de fr. 348.027 à des acquisitions nouvelles. C'est là un bel effort qui mérite d'être relevé et signalé comme exemple à d'autres cantons. Nul doute qu'il n'eût pas été possible sans le fond de réserve forestier que l'administration forestière bernoise a eu la sagesse de constituer dès longtemps. Alimenté abondamment par les plus-values dues à la période de guerre, il peut maintenant déployer tous ses bons effets. Et nous voyons les recettes extraordinaires de la brillante période passée consacrées en bonne partie à augmenter l'étendue boisée domaniale. C'est logique et c'est, en outre, de bonne politique financière autant que forestière.

Le rapport contient une intéressante récapitulation des prix de façonnage et de vente du bois de feu et de service au cours des 10 dernières années, pour l'ensemble des forêts domaniales. Nous en extrayons ces données :

Prix de vente et de façonnage au m³.

	Prix de vente brut		Frais de façonnage et de vidange		Prix net		
	Bois de feu	Bois de service	Bois de feu	Bois de service	Bois de feu	Bois de service	Moyenne
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
1910	13,53	26,59	4,08	2,22	9,45	24,37	16,33
1915	15,46	25,61	4,37	2,97	11,09	22,63	13,89
1919	31,28	74,96	11,05	5,68	20,22	69,28	37,82

Il a été construit 14.423 m. de chemins neufs qui ont coûté fr. 118.187, soit fr. 8,20 le m. (En 1918 : 15.533 m. ayant coûté fr. 4,75 le m.).

Deux grands tableaux indiquent quels ont été, pour chacun des 18 arrondissements, le volume exploité, le coût du façonnage et le rendement net. Ce dernier a été de fr. 37,82 par m³ exploité. (En 1918 : fr. 30,68.) Il a été maximum dans l'arrondissement de Kehrsatz, avec fr. 52,78 par m³.

Le manque de place nous empêche d'examiner le rapport spécial, très détaillé, sur l'activité de la centrale cantonale des bois de feu. Nous y renvoyons ceux que ces questions intéressent.

BIBLIOGRAPHIE.

Luc. Chancerel. Précis de botanique forestière et biologie de l'arbre. Un vol. grand in-8° de 284 p. avec 191 figures dans le texte. Berger-Levrault, éditeurs, Paris 1920. Prix : 18 fr.

Monsieur le Conservateur des forêts Chancerel s'est dit avec raison que pour comprendre la science sylvicole, il est évident qu'avant tout il faut étu-